

La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

MA LANGUE MATERNELLE VA MOURIR ET J'AI DU MAL A VOUS PARLER D'AMOUR

de et avec Yannick Jaulin



JEUDI 14 NOVEMBRE 2019 A 20H30

**La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne
réservations 01 48 72 94 94 / www.scenewatteau.fr**

La Scène Watteau - scène conventionnée d'intérêt national subventionnée par la Ville de Nogent-sur-Marne, le Ministère de la Culture - DRAC Ile-de-France, le Conseil départemental du Val-de-Marne et la Région Ile-de-France

MA LANGUE MATERNELLE VA MOURIR ET J'AI DU MAL A VOUS PARLER D'AMOUR

de et avec
Yannick Jaulin

accompagnement musical et composition
Alain Larribet

collaboration à l'écriture
Morgane Houdemont et Gérard Baraton

regards extérieurs
Gérard Baraton, Titus

création lumière
Fabrice Vétault

création son
Olivier Pouquet

production
Le Beau Monde ? Compagnie Yannick Jaulin
coproduction
Les Treize Arches - scène conventionnée de Brive,
Théâtre de Gascogne - scènes de Mont de Marsan,
Le Nombriil du Monde - Pougne-Hérisson

jeudi 14 novembre 2019 à 20h30

durée estimée : 1h15

prix des places : de 9 à 24 €

La Scène Watteau, Place du Théâtre, Nogent-sur-Marne,
face à la station RER E Nogent-Le Perreux

locations 01 48 72 94 94, www.scenewatteau.fr

contact La Scène Watteau : Benoît Strubbe
tél 01 43 24 76 76, mail : b.strubbe@scenewatteau.fr

A PROPOS

Un spectacle avec Alain Larribet : un concert parlé sur la domination linguistique, la fabuleuse histoire des langues du monde, la transmission et la langue maternelle. Une interférence musicale en émoi, la dorne qui dalte sur un chant des tripes béarnaises. Un joyeux baroud d'honneur des minoritaires. Une jouissance langagière partagée sur un plateau frugal. **Yannick Jaulin**

L'amour des mots...

Jaulin aime les mots, ce n'est pas nouveau. La langue est son outil de travail et le voilà qu'il parle de son outil, il met des mots sur les siens, le français qu'il adore, sa langue de tête, et le patois, sa langue émotionnelle, la vénération pour toutes ces petites langues échappant à l'économie mondiale.

Il raconte joyeusement son amour des langues en duo avec Alain Larribet musicien du monde et béarnais. Il parle de son héritage sensible et de ses lubies : la honte des patois, la résistance à l'uniformisation, la jouissance d'utiliser une langue non normalisée, et la perte de la transmission, car avec les mots disparaissent aussi les savoir-faire, les savoir-être au monde. Un spectacle comme un jardin de simples, vivifiant et curatif et un Jaulin qui bataille avec les « maux » de sa langue.

Cette fois, Yannick Jaulin flirte avec la conférence. Pour preuve, sur scène, pour nous parler de sa langue, le parlanjhe, il se tourne régulièrement vers un lutrin avec quelques notes et des lunettes mises régulièrement au bout de son nez. Parfois, il a aussi des tonalités de chroniqueur du monde moderne s'amusant des clins d'oeil de l'actualité. Avant de redevenir le « plouc » n'ayant pas son égal pour peindre un chemin de campagne ou lancer un pas de danse. Bien sûr, dans la grande marmite de « Ma langue maternelle va mourir », l'artiste met aussi ses légumes fétiches. Comme ces personnages et histoires ancrés dans sa terre natale serpentant des Deux-Sèvres à la Vendée. Ils cohabitent naturellement avec les grands mythes du monde décryptés pour les nuls ou les citations de quelques grands noms de la pensée et de la langue.

Oui, la langue, surtout la langue, sa langue, le parlanjhe, véritable coeur du spectacle. Une langue estampillée minoritaire, un parlé méprisé, une oralité menacée de mort annoncée dont Yannick Jaulin chérit le génie, l'inventivité, la plasticité... Pourtant, cette ode, parfois mélancolique, à sa langue maternelle n'est pas étriquée. Elle est pleine d'humour et, surtout, résonne avec l'histoire de toutes ces langues en danger face aux langues dominantes qui, comme le soulignait Bourdieu, symbolisent un pouvoir qui ostracise l'autre.

Cette dimension universelle est renforcée par la musique et les chants d'Alain Larribet. Une voix avec un grain nasal venu des hauteurs du Béarn qui semble être la plainte intemporelle de toutes les langues oubliées ou en danger. Finalement, ce mélange de légèreté et d'érudition, de rappels historiques et d'anecdotes souriantes, sonne comme un plaidoyer à la diversité et à la différence. Pas étonnant qu'à la fin du spectacle, quand les spectateurs reprennent la parole, on entende des mots de roumain, de berbère ou de breton. Avec « Ma langue maternelle va mourir », tous les mots et toutes les langues reprennent vie.

YANNICK JAULIN

Écriture et jeu

Yannick Jaulin est un porte-parole dont le travail se situe à la croisée du réel, des imaginaires et du merveilleux, du documentaire et de la fiction. Il mêle à la littérature orale, l'écriture née de collectages, la conjonction des mythes et des thèmes contemporains et l'hybridation des disciplines – conte, théâtre, musique, arts de la rue et arts visuels.

Né à Aubigny, il sillonne adolescent les chemins buissonniers de Vendée pour recevoir le savoir des anciens dans le « parlanje » qui est le sien. Durant dix ans, il collecte la culture des gens de la vie et, à travers ces contes et ces chants en langue d'oïl – le poitevin-saintongeais, considéré aujourd'hui par l'Unesco parmi les langues en danger – il forge peu à peu un rapport au monde qui, du plus proche, s'adresse au plus lointain. En observant cet environnement local affectif, social et politique, en écoutant les récits intimes de ceux à qui la parole publique n'est pas accordée, il témoigne des processus de dominance globalement à l'oeuvre.

Après un premier groupe de rock en « parlanjhe », toujours accompagné de musiciens sur scène, il endosse la fonction du conteur. Conteur des histoires qu'on lui confie comme de celles qu'il crée et de celles qu'il vit, pouvant devenir des vérités illusoire ou de véritables croyances. Il transpose à l'art du conte la dramaturgie théâtrale et renouvelle le genre en développant un récit-cadre dans lequel s'enchaînent les autres.

En 2016, il pose les jalons d'un nouveau champ d'investigation d'une recherche autour de la transmission à travers le prisme de la langue qui deviendra un diptyque bilingue en deux volets créé en 2018 – « Ma langue mondiale » composé de « Ma langue maternelle va mourir et j'ai du mal à vous parler d'amour » avec son complice et musicien béarnais Alain Larribet et de « Causer d'amour » mis en scène par Philippe Delaigue avec le duo à cordes formé de Morgane Houdemont et Joachim Florent. En 2017, il réalise avec Patrick Lavaud un documentaire sur la langue de ses parents : « Parlae parlanjhe », qui accompagne ce diptyque commencé par une traversée avec un âne et un cheval en terres natales, dont il publie un livre « Voyage à pas d'âne » illustré par les photos de Eddy Rivière.

Comme des ponctuations qui nuancent le sens de son parcours, il joue au théâtre sous le regard de Wajdi Mouawad dans « Forêts » – 2006 et, passionné par le rapport du texte et de la musique, il collabore avec Martin Matalon, Ars Nova, Andy Emler Trio, Kent, Da Silva et L'Auvergne imaginée. En 2009, il accompagne Sébastien Bertrand, auteur-compositeur-interprète et accordéoniste de Vendée, parti sur les traces de son identité dans un orphelinat de Beyrouth. Le voyage a donné naissance à un spectacle et un livre éponyme, co-écrits par Yannick Jaulin et Sébastien Bertrand (« Chemin de la belle étoile », Les ateliers du Cèdre, 2011). Depuis 1988, il collabore à la mise en scène ou l'écriture des spectacles d'artistes dont Titus, Sarclo et Sandrine Bourreau et, récemment, écrit une pièce pour Angélique Clairand et Valérie Puech, « Les Oisives » – 2016.

Transmission et pédagogie

Outre l'accompagnement et le parrainage d'une nouvelle génération de conteurs et conteuses qui explorent d'autres formes de l'oralité, Yannick Jaulin met en oeuvre à Pougne-Hérissou, des stages et des cycles de formation. Il délivre également au travers de Moocs en ligne – « Le Mooc à Jaulin » et « Le Kétokolé » – un abécédaire des mots et des expressions en poitevin-saintongeais. Il réalise trois albums de contes et publie régulièrement des livres en direction de la jeunesse : « La Papote », « Coline ou les couleurs du temps », « La Cheneuille » et d'autres.

Direction artistique

En 1986, il découvre dans les Deux-Sèvres le village de Pougne-Hérissou dont il fera le chef-lieu de ses mythes et d'une légende qui va s'écrire avec le temps. Quatre ans plus tard, il y inaugure le Nombriil du Monde, biennale iconoclaste tournée autour d'une joyeuse légende ombilicole. En 2004, l'aventure évolue en Jardin des Histoires, un jardin sonore unique, haut lieu de l'oralité avec une saison culturelle, un pôle pédagogique, lieu de ressources et de formations pour les amateurs et semi-professionnels ainsi qu'un accompagnement aux conteurs à travers plusieurs dispositifs. Responsable artistique depuis la création, il a codirigé le Nombriil du monde en compagnie d'Olivier Allemand de 2014 à 2018.

INFORMATIONS PRATIQUES

prix des places

de 9 à 24 €

tarif abonné adulte : 17 €, tarif abonné jeune public : 9 €, tarif normal : 24 €, tarif moins de 26 ans : 11 €

tarif plus de 65 ans et groupes : 21 €, tarif demandeurs d'emploi : 19 €

locations

par téléphone 01 48 72 94 94

en ligne sur le site www.scenewatteau.fr

à l'accueil de La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne

FNAC Billetterie, theatreonline, billettereduc

comment venir à La Scène Watteau

Place du Théâtre (ancienne Place de l'Europe) / Nogent-sur-Marne

Autoroute A4

au niveau de la Porte de Bercy, prendre la sortie n° 5 "Nogent-sur-Marne", rester sur la voie de gauche.

La Scène Watteau est à 500 m de la sortie d'autoroute.

RER E

station : Nogent-Le Perreux. Temps moyen du trajet Paris/Magenta - Nogent : 20 minutes

La Scène Watteau est juste en face de la station.